

# REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'EAU DANS LE DÉPARTEMENT DES BAMBOUTOS À L'OUEST-CAMEROUN

**Cécile ALEMJOU NGUEPACK**

*Sociologue /Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Université de Dschang  
(00237)698178590/ (00237)672170318  
alemjouccile@yahoo.com*

**Alain Roger BOULLA MEVA'A**

*Sociologue : Enseignant-Chercheur / ENS de Bertoua  
Université de Bertoua  
(00237) 677717441/ (00237) 696456917  
alainboulla@yahoo.fr*

## Résumé :

*L'eau, bien qu'étant un élément essentiel et vital pour toute vie humaine, sa perception, sa représentation et même son accessibilité diffèrent selon les milieux et les cultures. En effet, pour s'adapter à son environnement, l'homme s'est doté de pratiques et de conduites sociales qui paraissent aller de soi. Dans le département des Bamoutos, il s'observe de ce fait une diversité quant à l'usage de l'eau. Il ressort de l'analyse de ces données que l'eau est sujette à de diverses considérations sociales dans le Département des Bamoutos. Ainsi, ce travail s'inscrit dans le champ de recherche empirique reposant sur des données qualitatives qui s'appuient sur des outils méthodologiques tels que les entretiens et l'observation. De ce fait, à partir d'une étude de cas, cet article montre que la ressource en eau dans les Bamoutos est sujette à des considérations diverses, toutes liées à la valeur de l'eau. Les représentations symboliques de l'eau dans les Bamoutos se réduisent à diverses formes dominantes dont : source de vie, instrument de purification, ingrédient sacrificiel, ressource vitale, enjeu culturel, centre de régénération.*

*Mots clés : Eau, Représentation sociale, Culture, Usage de l'eau*

## Abstract :

*Although water is an essential and vital element for all human life, the way it is perceived, represented and even accessed differs from one environment*

*and culture to another. Indeed, in order to adapt to their environment, human beings have adopted social practices and behaviours that seem to go without saying. In the Bamboutos department, there is therefore diversity in the way water is used. Analysis of the data shows that water is subject to a variety of social considerations in the Bamboutos department. This work therefore falls within the scope of empirical research based on qualitative data using methodological tools such as interviews and observation. Based on a case study, this article shows that water resources in the Bamboutos are subject to a variety of considerations, all linked to the value of water. The symbolic representations of water in the Bamboutos are reduced to various dominant forms, including: source of life, instrument of purification, sacrificial ingredient, vital resource, cultural stake, centre of regeneration.*

**Key words:** *Water, Social representation, Culture, Use of water*

## **Introduction**

Les ressources en eau, indispensables à la vie de l'homme et aux facteurs de développement, constituent un enjeu vital pour tous. L'eau est une substance nécessaire à la pérennité de tous les êtres vivants : hommes, animaux et plantes, tous ont besoin de leur ration quotidienne d'eau. Le problème de l'eau dans les Bamboutos est aussi bien son insuffisance que son inégale répartition dans le temps et dans l'espace. Au vu de l'exacerbation de la pression démographique, poussée entre autre par les ressortissants des zones anglophones en crise, la demande en eau s'accroît de façon rapide avec ses nombreuses implications. Par ailleurs, sa mauvaise gestion, entraîne divers conflits d'usages de la ressource ayant des conséquences néfastes pour les écosystèmes ainsi que sur la qualité de celle-ci. L'eau fait la Une tant des médias que des discussions quotidiennes. Le défi pour l'humanité se fonde autour de trois questions : l'accès, la gestion et la préservation des ressources en eau (Navarro, 2008). D'autre part, la coexistence sur un même territoire de différentes catégories d'utilisateurs en compétition pour les mêmes ressources en eau, crée des tensions

et entrave un développement social harmonieux. Désormais, l'eau devient un objet de polémique, voire de conflit, notamment autour de son utilisation, des responsabilités à son égard et des actions de conservation à mettre en œuvre. À ce propos, nous sommes face à une diversité des « conceptions » de l'eau, de ses usages et de sa gestion (Navarro, 2006). Certains considèrent l'eau comme un « besoin » humain et d'autres comme un « droit » humain. D'autres comme une « marchandise » et d'autres la perçoivent comme un « don du ciel » qui sert de point de contact entre le créateur et les humains (Esoh, 2006 ; Nodem, 2015), il y a là une vision « économique » et une vision « sacrée » de la source. Ces problèmes liés à l'eau ainsi que les enjeux politiques, économiques et sociaux qui en découlent font de la source un objet « social » par excellence et constitue de ce fait un objet de représentation sociale. Les représentations sociales correspondent à différentes formes de connaissances (éléments informatifs, cognitifs, normatifs, croyances, *etc.*) véhiculées par la société. C'est une forme de pensée sociale qui permet aux individus d'appréhender leur environnement et qui leur confère une vision du monde. Les représentations sociales sont donc une construction sociale de la réalité, élaborée et partagée par un groupe social et ayant une visée pratique (Jodelet, 1999) qui a pour but de rendre cette réalité signifiante (Abric, 2001). Selon Moliner et al, (2002), les représentations sociales se construisent dans la différence existant à l'intérieur d'une société sur des objets investis par les individus d'une utilité ou d'une valeur sociale. Il est ainsi question dans cette étude d'analyser les représentations sociales autour de l'eau, plus spécifiquement, comprendre les réalités sociales et culturelles liées à l'eau et rendre compte des moyens de régulation des rapports sociaux liés à l'eau. Les décideurs et leurs experts devraient, pour construire une nouvelle stratégie de gestion de l'eau, connaître et comprendre les représentations et les comportements vis-à-vis de l'eau pour pouvoir les associer utilement à une gestion

commune et à une bonne gouvernance (DE Vanssay, 2003). C'est dans ce contexte que vient cette étude qui vise à cerner les représentations sociales des ressources en eau dans les Bamboutos. Cette étude s'appuie sur la théorie des représentations sociales formulée par (Moscovici, 1976), dont l'approche cherche notamment à comprendre comment se construit la connaissance sociale et comment la pensée scientifique s'intègre au sens commun.

## **1. Méthodologie**

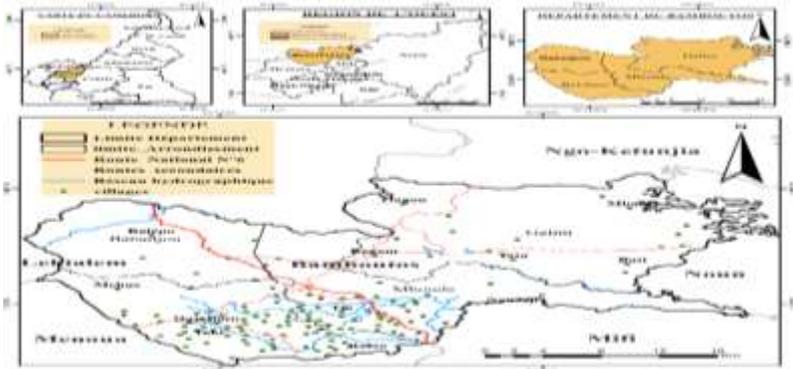
### ***1.1. Présentation de la zone d'étude***

Ce travail de recherche s'effectue dans le Département des Bamboutos. Département de la région de l'Ouest-Cameroun dont le chef-lieu est Mbouda. Il est découpé en 4 arrondissements et/ou communes : l'arrondissement de Babadjou avec pour chef-lieu, Babadjou, l'arrondissement de Batcham avec pour chef-lieu, Batcham, l'arrondissement de Galim avec pour chef-lieu Galim et L'arrondissement de Mbouda avec pour chef-lieu Mbouda. Ce Département qui constitue le terrain d'étude a une superficie de 1173 km<sup>2</sup> soit 117300 hectares, sa population une des plus dense (282 hab./km<sup>2</sup>) de la région est de 330423 habitants d'après les statistiques de 2011 produites par l'Institut Nationale de Statistique (INS). C'est sur cette population rurale qui connaît une montée géante des conflits liée à la mauvaise gestion de l'eau et qui crée une dissolution et tension entre les êtres humains que l'attention est particulièrement portée. Le choix de cet espace se justifie par un intérêt particulier autour des conflits liés à la gestion de l'eau dans les Bamboutos . Le choix de ces secteurs a aussi obéi à certaines exigences dont l'existence de points d'eau de surface, de bas-fonds, des sources d'eau auprès des grands arbres, sur les montagnes et des chutes, d'abondance plus ou moins permanente de forages durant une bonne partie de l'année, ces

sources sont entre autre des lieux de purification, des breuvages d'animaux et aussi à usage domestique.

La figure 1 ci-après présente ces différentes zones d'études.

**Figure 1 : Localisation des différentes zones d'étude**



**Source : Carte admin du CmrINC, 1996 : Fond topo au 200 000.**

**Conception : Alemjou Cécile**

### ***1.2. Techniques de collecte et de traitement de données***

Ce travail s'appuie sur une étude empirico-inductive, reposant des données qualitatives qui caractérise « un paradigme compréhensif ». C'est une approche qui vise à décrire et à analyser la culture et le comportement des humains et de leurs groupes du point de vue de ceux qui sont étudiés. Par conséquent, elle insiste sur la connaissance complète ou « holistique » du contexte social dans lequel est réalisée la recherche. À travers cette approche qualitative, nous avons pu mobilisons les outils de collecte de données tels que : la technique documentaire, Les entretiens semi-structurés et l'observation directe. La recherche documentaire, encore

appelée « étude des traces », consiste en la collecte des données à travers les documents. Elle s'appuie sur une pluralité de documents notamment la littérature grise qui est constituée ici des ouvrages généraux, les ouvrages méthodologiques, les ouvrages spécialisés. Lesquels qui ont permis de collecter les données relatives à la méthodologie, à la littérature sur la gestion de l'eau et les représentations sociales. Dans le cadre de ce travail, elle a consisté à consulter et à exploiter la documentation existante sur l'eau et les différents usages et rôles de l'eau chez le peuple Bamboutos. Elle a permis de rendre compte de la pertinence de cet article et de faire état des lieux de la thématique.

Les entretiens semi-structurés visent la compréhension du monde de l'autre. Malinowski et Spradley indiquent que l'entrevue donne accès à la compréhension de comportements complexes et à la trame culturelle sous-jacente aux actions. Il permet également d'apprendre, à propos du monde de l'autre, et aux interlocuteurs, d'organiser, de structurer leur pensée. Ainsi, les entretiens ont été menés auprès des populations (les notables, les femmes, les responsables coutumiers ceci dans le but de comprendre le caractère symbolique, les représentations sociales autour de l'eau, et d'aller au plus près des réalités sociales et culturelles liées à l'eau en échangeant et en écoutant dans un climat de confiance et de retracer l'histoire de l'eau. Ce travail s'inscrit dans le champ de la recherche empirique reposant sur des données qualitatives. Cette méthode nous a permis de comprendre en profondeur, les perceptions, opinions et les divers usages de l'eau des habitants du département des Bamboutos. Cette technique a permis d'aller au plus près des réalités sociales et culturelles liées à l'eau en échangeant et en écoutant dans un climat de confiance.

Nous avons eu également recours à l'observation. Cette technique est pratique dans la mesure où elle a permis d'appréhender et d'épingler directement les faits à partir de

constats directs des écarts. Pour (Ngongodisashi, 1999), l'observation est une technique de la recherche qualitative qui implique le chercheur dans les activités de recherche et combine plusieurs démarches, pour recueillir les informations sur le terrain de recherche, les individus et la réalité. Ici le chercheur procède lui-même à la collecte des données sans s'adresser aux personnes concernées. Nous avons ainsi effectué plusieurs visites sur le terrain afin d'observer les différents acteurs, les points d'eaux, les chutes d'eaux et les comportements des habitants des Bamboutos face aux différentes sources d'eaux et comment se font les rites de purification. Cette démarche première et importante a permis d'apprécier la fiabilité des données recueillies auprès des enquêtés. Ces données récoltées ont été analysées à l'aide de l'analyse des contenus de discours. Cette étude part de l'hypothèse selon laquelle dans le département des Bamboutos, l'eau est sujette à des considérations diverses, toutes liées à la valeur de l'eau. En s'appuyant sur la théorie de la culture et d'habitus de Bourdieu (1999, 2000) il ressort que l'eau est l'une des ressources qui a la capacité de lier les différents domaines sociaux : le rapport à la nature et au milieu, l'organisation du territoire, les institutions, les relations de pouvoir, les systèmes de valeurs et les identités.

## **2. Résultats**

### ***2.2. Perceptions sociales de l'eau dans les Bamboutos.***

Il revient ici d'exposer les résultats sur la perception qu'ont les enquêtés de la ressource en eau dans les Bamboutos. Lorsque l'eau est évoquée à quoi fait-elle référence ? Quelles sont les connaissances qu'ont les enquêtés de la ressource en eau dans les Bamboutos ?

L'eau, ressource dont l'importance n'est plus à démontrer est sujet de plusieurs symboles dans les Bamboutos.

### ***2.2.1. L'eau, un bien vital pour toute la communauté des Bamboutos***

Essentielle à la vie de tous les jours, l'eau est un bien commun de l'humanité. Tout au long de l'histoire, l'eau est reconnue avoir une grande valeur pour la personne humaine. Elle est la condition de vie. C'est une ressource vitale et ses utilisations sont diverses et multiples. Elle est indispensable au fonctionnement des cellules et du métabolisme de tout être vivant. Si l'apparition et l'histoire même de la vie sont liées à l'existence de l'eau, l'histoire des hommes, nomades, villageois ou habitants des villes, est attachée à la présence de cette ressource, qu'il s'agisse d'un lac, d'une rivière, ou d'une source. En raison des besoins, entre autres, de l'agriculture, de l'industrie, les ressources en eau sont intensément exploitées, souvent d'une manière qui excède les capacités naturelles de renouvellement. Les populations du Bamboutos accordent une grande importance à l'eau comme ressource vitale. « L'eau a un sens vital dans nos cultures et c'est parce que ce n'est pas préservé qu'on bagarre, l'eau c'est la vie et de plus en plus on se rend compte que c'est autour de la b  er qu'on vit. Et c'est parce que la beer permet de rassembler et sur l'aspect social de l'eau lorsque quelqu'un arrive chez toi c'est d'abord de l'eau qu'on lui donne de plus en plus on prépare quelque chose à manger mais avant c'est donnez-lui un gobelet d'eau parce qu'on considère que tu as marché tu es fatigué et c'est un signe d'affection »<sup>1</sup>. « De même quand on veut retirer un crâne du sol ou le déplacer d'un lieu à un autre, il y a des rites sacrificiels à faire.    côté du sel, l'huile, l'arachide on y ajoute de l'eau qui symbolise la paix. » L'eau doit pouvoir satisfaire tout le monde sans distinction, chaque être humain et vivant ne devrait pas

---

<sup>1</sup> Olivier, 42 ans, responsable du suivi et programmation des activités (projet ENTER) entretien mené le vendredi 20 août 2021 à Bangang.

manquer de l'eau. Le chef du village Bamboué dit : « L'eau est importante au point où celui qui gaspille doit être puni sévèrement car il est en train de jouer avec le bien commun ; même quand tu as puisé jusqu'à arriver chez toi tu dois continuer d'utiliser en pensant que ce n'est pas pour toi seul mais tout le monde, comme on est solidaire avec nos frères on doit également être solidaire avec l'eau parce que c'est tout ce qui nous maintient en vie. On doit savoir que l'eau ne nous appartient pas ça appartient à tout le monde il ne faut donc pas qu'on refuse aux autres parce que c'est ça qui donne la vie »<sup>1</sup>.

Ainsi, l'eau fait donc partie du patrimoine commun dont il faut en prendre soin. (Samir, 2001) allant dans la même veine déclare que l'eau est un problème ethnique et doit être considérée comme patrimoine universel de l'humanité.

### ***2.2.2. Pouvoir social de l'eau***

L'intensification des usages à l'eau, l'appropriation des mécanismes de production et de distribution constituent un enjeu de pouvoir et de domination tant individuelle que collective. Les propriétaires des points d'eau sont généralement considérés comme les plus nantis et sont dignes de respect. « Le fait de te déplacer à la recherche de l'eau chez un propriétaire de point d'eau te rend dominé symboliquement même si ceux-ci ne le disent pas. De même, dans l'architecture des communautés, l'eau provient en majorité des monts Bamboutos, alors, ceux qui vivent en amont irriguent l'eau vers leurs espaces de culture et en font un instrument de pouvoir à tel enseigne que ceux qui vivent en aval se sentent obligés d'entamer les négociations avec ces agriculteurs afin que ceux-ci n'irriguent pas toute l'eau. Ainsi pour permettre à une partie de ruisseler jusqu'au fond. » L'eau devient un instrument de domination ce qui érige des rapports entre les usagers. Ainsi, le détenteur d'un point d'eau

---

<sup>1</sup>Entretien mené le 15 septembre 2021 à 08h 34 Chef du village Bamboué,

ou son voisin devient donc pour les usagers non propriétaires des points d'eaux, le maître, et il faut procéder à des négociations pour pouvoir entrer en possession du précieux liquide.

### ***2.2.3. L'eau : pouvoir mystique***

Elle est partout comme autour de nous et comme tout élément sur terre, l'eau a une signification spirituelle et une symbolique riche. Avant d'être un objet d'investigations scientifiques et d'enjeux de conflits, l'eau est d'abord un élément relevant de l'imagination humaine. Sa présentation fait appel à la religion, à la spiritualité, aux mythes, aux légendes, aux rituelles. La projection africaine de l'eau symbolise d'abord la vie. Bien que l'approche culturaliste ne permette pas d'appréhender une société dans sa globalité, elle explique quand même de façon fragmentaire, les normes de conduites particulières à un groupe dans sa manière de vivre et l'usage des valeurs existantes à un moment donné. C'est pourquoi, se pencher sur la fonction symbolique de l'eau dans quelques villages de Bamboutos permet de mieux cerner les contours et les nuances. L'eau représente un pouvoir surnaturel chez les Bangang car ceux qui y vivent en esprit ou ceux qui s'occupent de celle-ci sont dotés généralement d'un certain pouvoir mystique. À l'exemple de certains notables.

« Il y a un monsieur qui était dans la Menoua je crois dans Baleveng ici, il s'appelait Monsieur 'Ndikou' quand il te soignait et que tu n'avais pas assez d'argent il disait ce n'est pas grave, vas-y quand il pleut tu sors avec mon argent tu invoques mon nom tu jettes l'argent dans la pluie, la rigole, dans le torrent et ça va me retrouver. Le système d'eau c'est une base communicante assez claire. Et il le dit il sait que l'argent va le retrouver si vous avez invoqué son nom et lancé dans la pluie »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Simon, 58ans, traditionaliste, entretien mené le vendredi 20 août 2021, à 07h30 à Tchueleukouet.

Toutefois, ce pouvoir métaphysique de l'eau ne s'arrête car elle est la voie pour d'autres d'atteindre leur objectif c'est pourquoi cette enquête poursuit ses propos en disant :

« Les spirituels comme des sept et neufs là, les notables du village sont ensemble avec tous les autres notables soit du Cameroun soit du monde entier. Et généralement eux ils font un cercle autour de l'eau. Quand vous voyez les périodes où il pleut pendant presque une semaine sans arrêt alors les esprits sont entrain de migrer des monts, des zones de hautes terres vers l'océan, c'est à ce moment que vous voyez les grandes crues. Je le dis parce que je suis traditionaliste, les esprits sont entrain de migrer vers les grands cours d'eaux. Que ce soit au Nord-Ouest ou au sud-ouest partout ils descendent pour aller faire leur assemblée générale maintenant en descendant il y a les crues. Maintenant après avoir fini leur réunion là-bas dans l'océan, à la veille de leur retour, ils reviennent sous forme de l'ouragan. Vous allez voir un vent fort qui passe et casse tous les arbres et consort et généralement on a ce cycle-là chaque année. Ils sont donc entrain de repartir de l'océan vers les monts. C'est donc dans cette eau là qu'ils puisent leur pouvoir »<sup>1</sup>

Il s'observe donc ici une réalité très dynamique du mysticisme, expression d'une identité collective et d'une conscience sociale. En effet, les croyances et les rites traduisent le rapport que les sociétés africaines entretiennent avec la nature. Ainsi il s'agit des formes de crainte, de dépendance et de vénération d'un groupe social dans son ensemble.

Ces schèmes de pensée et d'action d'un groupe social donné émanent des représentations sociales. La stratégie des responsables locaux (et garants des rites liés à l'eau) est basée sur le principe d'appropriation des points d'eau et du maintien du pouvoir sur le plan coutumier.

---

<sup>1</sup>Simon, 58 ans, traditionaliste, entretien mené le vendredi 20 août 2021, à 07h30 à Tchueleukouet.

#### ***2.2.4. Instrument de purification***

L'eau a de tout temps été reconnue pour ses vertus de purification, de nettoyage intérieur et de guérison. Les enquêtes faites sur le terrain révèlent que l'eau était l'une des conditions d'existence des êtres vivants par conséquent elle conditionne leur vie. Elle est dotée de « pouvoir de guérison », elle est utilisée pour la préparation des feuilles censées donner la guérison. L'eau est une fontaine miraculeuse : sur le modèle de la guérison miraculeuse d'un paralytique par Jésus lors de l'épisode de la piscine de Bethesda, l'eau est très présente dans les pratiques chrétiennes, le bénitier à l'entrée des églises, le baptême, le prêtre qui se lave les mains après l'offertoire, l'eau mélangée au vin durant l'eucharistie, les sources miraculeuses de types lourdes, l'eau bénite en bouteille. Tout ceci pour dire que l'eau a le pouvoir de purifier ; que ce soit chez les catholiques qui ont commis un péché ou chez des non-chrétiens qui ont transgressé un rituel, une coutume. Dans la Grèce antique par exemple, il était interdit de pénétrer dans un sanctuaire sans se purifier après l'acte sexuel, il fallait s'arrêter à la fontaine pour se laver. L'eau porte l'essence de notre régénération physique et spirituelle, nous permettant ainsi de redevenir « maître de notre royaume », rapporte Collins. Une eau, en tous les cas, est source de bien des mystères. Certains enfants malades sont lavés dans les rivières ou les marigots, à l'endroit réservé aux sacrifices concourant à la conservation de l'eau et à sa bonne gestion. Cet acte prouve l'inter relation entre les hommes et l'univers symbolique des forces naturelles. Dans les Bamboutos, au rang des points d'eaux utilisés pour la purification, il y a les chutes. Les principales sont celles de MEKROUP<sup>1</sup> et de NGOUANGOUA<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>Source de purification et de guérison pour les maladies mystiques des populations du groupement Bangang

<sup>2</sup>Source d'eau vive, de purification, de lavage des veuves et guérison des populations de l'arrondissement de Batcham en particulier et de toute autre personne qui souhaite s'y rendre

### **Photo1: Chute de Mekoup à Bangang**



**Source** : Enquête de terrain, Alemjou Cécile, août 2021

Cette chute est source de purification et de guérison pour les fils Bagang. Cette chute purifie des maladies mystiques et est également source de grâce. « Cette eau que vous voyez, les parents viennent même souvent chercher pour envoyer à leurs enfants à l'étranger. Parce que cette eau apporte aussi beaucoup de bénédictions chez les enfants »<sup>1</sup>.

### **Photo 2: Chute de Ngouangoua à Batcham**



**Source** : Enquête de terrain, Alemjou Cécile août 2021

---

<sup>1</sup> Bernard, 61 ans, entretien mené le samedi 21 août 2021 à 08h10 à Nzindong, garant du lieu sacré « Mekoup »

La photo 2 représente la source de purification pour les populations de Bangang ne pouvant pas se rendre à celle de Mekoup. Il faut noter que la chute de Ngouagoua étant située un peu en aval et loin des cultures maraichères ne tarie pas comme celle de Mekoup qui est situé au pied du mont qui tarie en saison sèche ceci dû à la déviation de l'eau par les agriculteurs.

L'eau porte en elle des valeurs profondes et communes dans une dimension sacrée par ses diverses manifestations dans les usages (déluge, immersions, purification et fécondité). L'eau est donc au cœur de notre vie. Selon la croyance commune, les quatre éléments qui forment l'univers sont la terre, le feu, l'eau et l'air. Il n'existe certainement pas d'élément qui soit aussi riche de symbolique que l'eau. Ainsi, sa pureté et sa transparence estompent donc les souillures et donnent une nouvelle jeunesse aux individus et aux objets. Si elle est donc l'élément de purification et de protection par excellence, elle est aussi la boisson de base indispensable à la vie. L'eau peut être fontaine, source, rivière et peut engloutir ; elle rafraichit, mais peut aussi suffoquer. D'elle-même, elle est apte à évoquer aussi bien la mort que la vie, la destruction et le renouveau, la purification et la sanctification. La toilette des morts symbolise également la purification de l'âme avant son dernier retour vers le père céleste. « Vous voyez quand un être humain meurt on le lave avant de l'habiller et le mettre dans le cercueil ceci pour laver tous ses péchés et lui permettre de partir en paix »<sup>1</sup>

L'eau, source de vie éternelle : Jésus évoque également l'eau comme source de vie éternelle : car il le dit : « quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque

---

<sup>1</sup> Aloys, 88 ans, Guide traditionnel entretien mené le 04 septembre 2021 à 16H43 à Bamessingue

dans la vie éternelle »<sup>1</sup>. Ceci dit pour entrer dans le royaume des cieux il faut être purifié par l'eau.

### ***2.2.5. Ingrédient sacrificiel***

L'eau est un ingrédient sacrificiel en ce sens où l'eau permet de faire des sacrifices, généralement quand on va auprès des crânes la toute première chose à faire c'est de donner l'eau aux crânes. Dans les différents lieux sacrés il y a toujours une petite source qui permet de faire les sacrifices.

« Je suis aussi crânologie c'est dire que chaque fois que je veux soulever un crâne pour lui parler je commence toujours avec l'eau. Quand je mets le sel, je mets l'huile, je mets toujours l'eau pour que nos ancêtres lavent bien leur face. Surtout que je commence toujours avec l'eau, pour que ceux-ci puissent bien laver leur face afin de manger la nourriture que telle a apporté et c'est dans ce sens qu'ils intercèdent pour toi auprès de Dieu »<sup>2</sup>.

Les sacrifices se font généralement à côté des grands cours d'eau, soit des chutes, à l'exemple de celle que nous présente la photo 3 ci-dessous. La présence du sel et de l'huile sur une pierre au pied de l'arbre illustre parfaitement le lieu de sacrifice. Et il est d'autant d'envergure que le point d'eau est grand et influent.

---

<sup>1</sup> Jean 4,13-14, Jérusalem, 1569.

<sup>2</sup>Armand, 32 ans, entretien mené le lundi 23 aout 2021 à 09h53.

### Photo 3: Lieu de sacrifice à Gouagoua



**Source :** Enquête de terrain, Alemjou Cécile, août 2022

Les sacrifices se font également pour implorer les dieux de descendre la pluie qui est chez les Bamboutos, une bénédiction. Dès le mois de mars, les populations commencent à implorer les dieux pour la venue de la pluie et lorsqu'elle tarde à venir, il y a un ensemble de rites que les chefs organisent avec leurs différents notables. Ainsi, la cérémonie d'appel à la pluie se procède de manière suivante : on fait appel à toutes les femmes du village de se réunir auprès de la grande forêt sacrée du village en présence des notables qui donnent des instructions ; l'un des notables va puiser l'eau à la source de la forêt vient donner à chaque femme, et asperge également en confessant les péchés des populations et en demandant le pardon de Dieu. Ensuite, ces notables égorgent une chèvre et un coq et ramassent la terre du lieu sacré qu'ils distribuent aux différentes femmes qui une fois de retour à la maison partent déposer cette terre dans leur champ respectif. À cet effet, un enquêté déclare : « Lorsque la pluie tarde à venir, si déjà le 15 mars il n'y a pas encore la pluie, on fait des rites car elle tarde généralement quand les dieux sont fâchés et aussi il y a eu trop de péchés, on organise plusieurs rites pour demander pardon à Dieu et lui implorer de faire venir

la pluie. Et pour faire ça, on va dans la forêt auprès d'une petite source parce que les sources de la forêt ne tarissent jamais parce qu'elles sont sacrées. Généralement après cette cérémonie la pluie tombe au plus tard une quelques jours après ».<sup>1</sup>

Il y a donc convocation des forces mystiques pour l'arrivée des pluies. Cette convocation des forces pour renforcer aussi les compétences en vue de la protection et de la pérennité des pratiques coutumières.

Il ressort également des enquêtes de terrain qu'un bon chef est reconnu par l'arrivée des pluies après son intronisation et sous son règne. « Pour savoir que c'est un bon chef, après son intronisation il y'a une forte pluie qui descend, c'est dire que ce chef est le vrai puisque quand c'est le soleil qui brille ce n'est pas un bon signe en ce moment<sup>2</sup> ». Autrement dit, l'eau intervient à ce niveau comme un signe annonciateur ou prédicateur d'une bonne cérémonie et des jours meilleurs.

### ***2.3. Régulation des rapports sociaux autour de l'eau***

L'importance accordée à la ressource en eau dans les Bamboutos ainsi que son caractère social font l'unanimité et orientent les décisions quant à la célébration et la pérennisation de la ressource. C'est ainsi qu'il est décrété une journée de l'eau dans les Bamboutos et que les mesures sont prises pour la gestion sociale de la ressource en eau.

#### ***2.3.1 Journée de bénédiction à l'eau dans les Bamboutos***

L'eau et la culture sont indissociables par le fait que l'eau est le fondement de toute vie humaine comme le montre cet extrait d'entretien avec les responsables coutumiers de Bangang. « Elle intervient dans toutes nos réalisations et relations humaines »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Chef Bamendjing 58ans, entretien mené le samedi 18 septembre 2021 à Bamendjing.

<sup>2</sup> Notable 80 ans, entretien mené le dimanche 29 aout 2021 à 06H45à Badeghan.

<sup>3</sup> Mathias 64 ans, entretien mené le 05 septembre 2021 à 17h13 à Balatchi.

L'image suivante présente la journée de bénédiction des populations de Bangang par leur chef qui leur remet de l'eau bénite par ses soins. « Un cas déjà qui s'est passé très récemment c'est la cérémonie de « njieulàh » qui s'est passé à la chefferie Bangang, c'est avec l'eau que le chef a béni ses fils il y avait des milliers de personnes à la chefferie et le chef a juste utilisé certains trucs traditionnels qu'on ne connaît pas, il a utilisé le « feusi » c'est-à-dire la terre qu'on ramasse sur les crânes, il a parlé sur l'eau et c'était dans les cubitenaies plus de 10000 l d'eau et ce jour chacun était avec sa bouteille ou son bidon et une fois à la maison tu ajoutes plus de 15 litres d'eau et tu continues de boire, tu te laves avec, tu asperges ta maison avec tu vois que culturellement l'eau à ce niveau peut enlever les malédictions, l'eau peut jouer un très grand rôle »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Armand, 32 ans, agent technique d'eau, entretien mené le lundi 23août, à 9h53 à Bagang.

## Planche 1: Journée de bénédiction à l'eau de la population par le chef Bangang



**Source :** Enquête de terrain, Alemjou, Cécile août 2021

Ce rassemblement est aussi l'occasion de faire des demandes de prospérité, de maternité, de guérison, de diplôme, des examens, du travail. Les gens (tous les fils et filles Bangang) informés et qui connaissent le sens de cette cérémonie viennent de tous les coins du pays et même hors du pays. Tous les fils du terroir sont informés et sont tenus d'envoyer leur contribution pour l'organisation de ladite cérémonie et sont obligés d'être présents. Ceux qui ne viennent pas sans justifier valablement leur absence, cette attitude est considérée comme « un abandon des coutumes ». Par conséquent, la sanction ne se fait pas attendre car l'héritage culturel ne sera pas transmis par eux.

Selon les récits légendaires, « le lieu de la première création est un grand trou d'eau tourbillonnante ou un lit de roseaux »<sup>1</sup>. Le symbole de la fécondité attribué à l'eau est tiré du fait que c'est à partir de l'eau de la pluie, de mare, du lac, de la source que les champs sont arrosés. Aussi l'eau recueillie du creux d'un arbre ou de l'eau de la rosée est considérée comme sacrée, source de bénédiction, une purification et une protection qui repoussent les forces maléfiques. C'est ainsi que chez les Bamilékés de l'ouest du Cameroun, le père bénit sa fille le jour du mariage avec de l'eau où il trempe des feuilles de « Fefe », qui est une sorte d'épinard qui symbolise la douceur, la concorde. L'eau est donc culturellement chez les Bamilékés et particulièrement chez les Bamboutos source de fécondité aussi pour les jeunes filles qui vont en mariage et n'accouchent pas vite. Cette journée de bénédiction à l'eau dans les Bamboutos est une construction sociale propre à ces populations et qui est devenu une culture.

### ***2.3.2. Gestion sociale de l'eau dans les Bamboutos***

La culture de l'eau va permettre d'analyser les processus d'intériorisation par les usagers d'un ensemble de normes et de valeurs spécifiques au mode de la gestion de l'eau. Ce mode de gestion impose des règles pour l'usage et le partage de l'eau qui sont liés aux valeurs sociales de chaque milieu. La diversité des usages et des usagers font que ces règles ne sont pas perçues de la même manière par tous les usagers. Ainsi, les investigations menées sur le terrain montrent que malgré les différences de langues, les habitants de Bamboutos présentent des éléments culturels, parfois, comme un ensemble de pratiques et de représentations liées à la gestion de l'eau. Outre l'aspect santé, les communautés et peuples autochtones ont attribué des valeurs culturelles à l'eau pendant des générations. Chaque culture

---

<sup>1</sup> TALKEU TOUNOUGA, C., La fonction symbolique de l'eau en Afrique noire : une approche culturelle de l'eau, in *Présence Africaine*, n°1,2000, PP. 161-162.

possédant des connaissances et des comportements qui lui sont propres, les techniques de gestion des ressources en eau doivent être adaptées à la culture. Ainsi, sa gestion est réservée aux responsables locaux et coutumiers. La maîtrise de savoir spécifique attribue à l'eau une dimension sacrée. Cette sacralité définit un certain nombre de précautions à prendre pour la prise et pour l'entretien du point d'eau traditionnel.

## Discussions

Il ressort des enquêtes et entretiens du terrain que l'eau est l'objet de l'existence même des Bamboutos de par son caractère symbolique et sacrée. (Piatek, 1999) lors d'une étude, est arrivé aux résultats selon lequel l'eau a toujours constitué un objet chargé de symbolisme, de pensée et, plus concrètement de représentation qui soutiennent des particularités culturelles plus vastes, telle la cosmogonie indienne, les croyances occidentales ou encore les mythes paysans, par exemple. Selon l'approche de la pensée sociale, (Berger et Roques, 2005) ont également montré dans une étude que la gestion de l'eau reste un objet de pouvoir sur les sujets, leurs activités et leurs imaginaires. Alors, si partager l'eau c'est partager le pouvoir, posséder l'eau c'est aussi posséder son pouvoir. FAISANG allant dans le même sens a également observé qu'il existe entre génies et homme tout un réseau de relations qui se manifeste sous des formes diverses selon la position sociale occupée par les hommes ou les rôles dont ils sont les dépositaires.

Ces résultats rejoignent d'une manière ou d'une autre les nôtres car les entretiens du terrain révèlent que l'eau est pour les Bamboutos ce que Dieu est pour les chrétiens. Car cette représentation de la ressource donne à celle-ci une dimension structurelle et pérenne du lien social que représente ici la représentation sociale de l'eau comme le souligne (Durkheim, 2008). Dans la perspective Durkheimienne, l'eau devient un « totem » pour les Bamboutos. En effet, pour (Durkheim, 2008)

c'est parce qu'un objet ou une ressource est ritualisé et sacrée qu'elle a de l'importance dans le quotidien d'un peuple.

Dans la Grèce antique par exemple, il était interdit de pénétrer dans un sanctuaire sans se purifier après l'acte sexuel, il fallait s'arrêter à la fontaine pour se laver. L'eau porte l'essence de notre régénération physique et spirituelle, nous permettant ainsi de redevenir « maître de notre royaume », rapporte Collins. Nous lisons également dans la bible que Jésus évoque également l'eau comme source de vie éternelle : car il le dit : « quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle »<sup>1</sup>.

## Conclusion

En guise de conclusion, les représentations sociales chez les Bamboutos sont convoquées comme éclairage du sens des pratiques, pour aller au plus près des réalités sociales -culturelles liées à l'eau. Ainsi, l'eau de par son importance pour tous interpelle les consciences des populations au sujet des soins qui doivent lui être apportés. Chaque point d'eau, du fait de son mode de mise à disposition et des représentations sociales de l'eau, prend divers usages dont : source de purification, de guérison comme un ingrédient sacrificiel dans la pérennité des pratiques coutumières et un enjeu culturel dans les cérémonies et une source de pouvoir. Les résultats du terrain révèlent que l'eau a aussi un caractère mythique parce que les points d'eau seraient gérés par des forces invisibles et visibles qui donnent sens à la nature des interrelations entre les sociétés traditionnelles et leur environnement. Elle est source de fécondité de tous les êtres vivants et des choses : par exemple les femmes qui vont en mariage et n'enfantent pas sont lavées dans

---

<sup>1</sup> Jean 4,13-14, Jérusalem, 1569.

les sources de purification afin d'obtenir la fécondité. Dans ce cas, la gestion de l'eau devient donc une construction sociale. L'eau représente ainsi la vie pour les Bamboutos. Cette conception symbolique et sacrée de l'eau fait qu'elle est élevée au rang de « tabou » au sens freudien, c'est dire qu'un code non écrit, une loi dont l'origine est inconnue, mais qui est naturelle et coercitive, qui suscite auprès des populations des sentiments de respect et de dévotion et qui participe de fait à sa préservation (Freud,2001).

### Sources orales

No	nom	âges	fonction	Lieu entretien	date
1	Olivier,	42 ans	Manager (enter)	Bangang	20 aout 2021
2	Simon	58 ans	Notable	Tchutlekouet	20 février2021
3	Dieu seul	42ans	agriculteur	Mont	24 aout 2021
5	Chef-bamendjing	58 ans	agriculteur	Bamendjing-galim	18septembre2021
6	Aloys	88ans	Guide traditionnel	Bamessingue	04septembre2021
7	Jean	80ans	notable	Badeghan	29 aout 2021

8	Armand	32ans	technicien	tchuetlekouet	23 aout 2021

## Bibliographie

ABRIC Jean-Claude (2001), *Les représentations sociales : aspects théoriques*. In J-C. Abric (Ed.), *Pratiques sociales et représentations* Paris : Presses Universitaires de France. pp. 11-35.

ALEMJOU NGUEFACK Cécile (2022), *conflits d'intérêts et logiques d'acteurs autour de la gestion de l'eau dans le département des Bamoutos (Ouest-Cameroun)*, thèse de Doctorat Ph.D. en sociologie de Développement, Université de Dschang, 2022, 314P..

BERGER Corinne et ROQUES Jean-Luc (2005), *L'Eau comme fait social : Transparence et opacité dans la gestion locale de l'eau*. *Sociologies et Environnement*, Paris : L'Harmattan.

BOURDIEU Pierre (1980), *L'identité et la représentation*. *Eléments pour une réflexion critique sur l'idée de région*, Paris : Minit.

CARRASCAL NAVARRO Oscar (2009), *Représentations sociales de l'eau dans un contexte de conflits d'usage : le cas de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie*, In *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Numéro 81, PP.65-86.

COLLIN Jacques (2019), *L'eau, le miracle oublié*, Amazon : Trédaniel, 294P.

DURKHEIM Emile (2008), *les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Presses universitaire de France.

ESOH ELAME Joseph (2006), *La prise en compte du magico-religieux dans les problématiques de développement durable : cas du Ngondo chez les peuples Sawa du Cameroun*. In revue

électronique en sciences de l'environnement, vol 7, n°3, PP. 16-19.

FAINZANG Sylvie (1986), *L'Intérieur des choses : Maladie, divination, et reproduction sociale chez les Bisa du Burkina*, Paris : L'Harmattan

Jodelet, D. (1999), *Représentations sociales : un domaine en expansion*. In D. Jodelet (Ed.), *Les représentations sociales* (6e éd., pp. 47-78), Paris : Presses Universitaires de France.

MOLINER Pascal, RATEAU Patrick et COHEN-Scali (2002), *les représentations sociales? Pratiques des études de terrain*. Rennes, France, Presses universitaires de Rennes.

Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: Presses Universitaires de France.

NODEM Jean-Emet (2015), *Eaux, capitaux et pauvreté : dans le versant Sud des Monts Bambouto*, Paris : L'harmattan, 242P.

PRIEUR Michel (1984), *Droits de l'environnement*, Paris, Dalloz,

SAMIR Amin (2002), *L'eau, patrimoine commun de l'humanité* » l'Harmattan, 307P.

SIGMUND, Freud (2001), *Totem et Tabou : interprétation pour la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*. In un document produit en version numérique Jean-Marie Tremblay.

TALKEU TOUNOUGA Camille (2000), « La fonction symbolique de l'eau en Afrique noire : une approche culturelle de l'eau », in *Présence Africaine*, n°1, PP. 161-162.

TALKEU TOUNOUGA Camille (2000), « La fonction symbolique de l'eau en Afrique noire : une approche culturelle », in *présence africaine*, Issue 162, PP.33-47.